

Chapitre 1

Il y a bien des années de cela, dans le petit royaume du roi Courcouronnes, certaines familles avaient un animal parlant qui les conseillait. Ainsi dans la famille du Pont, aussi loin qu'on s'en souvenait, on avait toujours eu une souris parlante, qui pouvait s'appeler Pitsi ou bien Mitsi, et la dernière en date Pitsi-Mitsi. Les du Pont

étaient très pauvres, et l'on disait dans leur dos que leur souris parlante, qui avait si peu de cervelle, les conseillait n'importe comment. Il est vrai que Pitsi-Mitsi disait des choses mystérieuses, comme :

– Fermez les écoutilles et mangez des broutilles !

Ce qui, pour vous et moi, ne signifie rien. Mais le petit Gaston du Pont, qui avait huit ans, essayait quand même de fermer les écoutilles et de manger des broutilles. Il gardait la souris parlante sur l'épaule droite dans la journée et sur son édredon la nuit. Pitsi-Mitsi était plus que sa conseillère. C'était son amie.

À quelques milles de là vivait la famille du Rang, le père, la mère, leur fille, Joséfine, et leur âne parlant, Bellafond. C'était un

âne très intelligent, mais comme il datait du temps de Grand-papa, il était aussi très vieux et à présent il était gâteux. Quand on lui parlait, il concluait toujours de la même façon :

– Quand je pète à huit heures, tout le monde pète à huit heures deux.



À cause de cette phrase que leur répétait leur âne parlant, monsieur et madame du Rang pensaient que leur famille était le centre du monde. Ils étaient donc devenus égoïstes au fur et à mesure que Bellafond devenait gâteux, mais ils étaient persuadés

que leur âne était un excellent conseiller, car ils étaient très riches.

Hélas, les ânes, même très vieux, même gâteux, ne sont pas éternels, et un matin madame du Rang trouva Bellafond dans le salon les quatre fers en l'air et tout à fait mort.

– Catastrophe ! s'exclama le père, nous n'avons plus d'animal parlant pour nous conseiller.

Madame du Rang se souvint qu'elle avait un frère.

– Il a une chatte parlante qui s'appelle Lurette.

Renseignement pris, Lurette, une belle chatte angora blanche, venait d'avoir une portée de chatons, dont trois ne disaient que *miaou* et le plus petit était muet. Monsieur

du Rang se rappela à son tour que son oncle avait une chienne parlante nommée Sobak qui avait eu une portée de chiots. Sur les quatre chiots, trois faisaient *ouah*, *ouah*, et le quatrième avait laissé espérer mieux, car il faisait aussi *wouf*, *wouf*. Mais il n'était jamais allé plus loin. Ce n'était pas un chien parlant.

Depuis une vingtaine d'années, les animaux parlants devenaient de plus en plus rares. Les médecins et les astrologues du royaume s'interrogeaient : la nourriture des humains ne leur convenait-elle plus ? Ou bien le passage de la dernière comète les avait-il perturbés ? Comme on redoutait la disparition définitive des animaux parlants, les familles qui en avaient un le gardaient jalousement.